

# Le marathonien de la petite reine

Rater la sortie Delémont et se retrouver à Moutier, «bouchonné» par étourderie dans les tunnels de la Transjurane, au prix d'un aller et retour forcé dans le flux continu des pendulaires. Pareille mésaventure donne envie de renoncer définitivement à la voiture. Cela tombe bien: le rendez-vous qui nous attend à la rue de l'Estivage, dans ce quartier résidentiel en belvédère dominant la capitale jurassienne, ne roule qu'à vélo musculaire. Devant la maison, ce jour-là, trois exemplaires suspendus à leur râtelier en hauteur, cadres robustes (Bergamote et BMC), l'aperçu d'une flotte familiale qu'on imagine taillée pour les longues distances.

Sur le site internet de cette même famille, le kilométrage affiché dépasse les 80 000 kilomètres parcourus en vingt ans de pratique cyclable durant les vacances. La fiche technique mentionne également le nombre de pays traversés, une petite quarantaine, sans compter la différence d'altitude accumulée. Même si la Belgique et la Hollande reviennent volontiers dans les itinéraires choisis, le dénivelé positif total s'élève à 702 440 mètres.

## Nouveaux défis

Ah ouais, quand même. Respect M. Baume. C'est lui, prénom composé, Claude-Alain, le calculateur zélé de cet effort consenti par une famille de cinq personnes, soit un gruppetto soudé, se lançant régulièrement de nouveaux défis, même si, pour leur sortie en couple, les parents privilégient désormais le tandem. Les enfants ont grandi, une fille et deux garçons, mais le passé commun, en selle et *on the road*, continue à se lire d'un simple clic sur cette carte de l'Europe racontant en arborescence «la famille Baume à vélo».

Tout a commencé en 2004, à l'occasion d'un périple le long de la Route du Danube, en partant de sa source au cœur de la Forêt-Noire jusqu'à Vienne. «Trois semaines de vacances itinérantes sous tente», se souvient le chef d'équipe, sans forcément annoncer aux jeunes participants que le but était d'atteindre la capitale autrichienne. «Nous faisons d'abord des étapes courtes, entre 20 et 30 kilomètres en moyenne, puis le double, avant d'arriver à 70 kilomètres par jour.»



**Je pars à minuit de Delémont boire une bière en Belgique.»**

Quand on aime, on pédale, de jour comme de nuit, en accélérant la cadence, en se fixant des objectifs qui, dans leur expression spontanée, semblent un peu échapper au commun des mortels. «Je vais boire une bière en Belgique», lâche un soir de l'année dernière Claude-Alain. Le voici enfourchant sa monture à minuit sonnant, direction Movelier, «le point le plus bas pour quitter le Jura à vélo», puis le Ballon d'Alsace, Nancy, Thionville, jusqu'à Athus, la ville frontalière la plus proche de la France et du Luxembourg. Une «binche» en Wallonie avant le retour en train.

## Trilogie maritime

Une ligne de plus dans ce journal de bord où l'expérience humaine prime sur le palmarès. On peut goûter aux deux et saluer en passant la «trilogie de Claude-Alain à la mer», résumée ainsi d'une phrase presque anodine: «Après l'Atlantique en deux



Claude-Alain Baume chez lui sur les hauts de Delémont. PHOTO JONAS LÜTHI

Claude-Alain Baume sillonne l'Europe à vélo et en famille depuis plus de 20 ans. Avec lui, sur son deux-roues musculaire, le Jura n'a jamais été aussi proche de la mer.

jours et la Méditerranée en un jour, voici la Mer du Nord en deux jours, Boncourt-Knokke Le Zoute sur 642 kilomètres.»

Bon d'accord. Notre cycliste nocturne ne craint pas l'obscurité: «Si l'on veille, c'est mon cas, à être bien illuminé (sic), on est mieux vu la nuit qu'en journée, notre sécurité est meilleure. J'écoute alors des podcasts et des livres audio. Je ne mets qu'une oreillette, je suis seul avec moi-même et cette voix qui me lit les pages du dernier roman de Daniel Pennac.»

## Voix de plein air

Sa voix à lui n'est pas celle d'un solitaire taiseux. Elle a l'habitude du plein air et sait se faire entendre en public. Claude-Alain est fils d'agriculteur, il a été entraîneur-joueur dans un sport d'équipe, le tchoukball, qui interdit le contact, sauf verbal. Ses encouragements, au bord du terrain, ont conduit les juniors delémontains jusqu'au titre de champion de Suisse, en battant par deux fois Genève (yes!)

C'est la même voix, convaincue et convaincante, qui préside depuis neuf ans l'association Pro Vélo Jura. «Nous sommes moins dans la lutte et la revendication que d'autres confrères de l'arc lémanique, précise-

t-il. Notre principal défi est de donner aux gens l'envie de faire du vélo, avec ou sans assistance, peu importe. Je ne blâme pas l'électrique. Au contraire: c'est à chaque fois une voiture en moins dans le parc automobile.»

À l'école du bon sens, notre interlocuteur aux passions multiples est un premier de classe comme on les aime, tirant le groupe vers le haut, misant sur l'intelligence collective et ses bénéfices pour tous.

## Passions multiples

C'est ainsi qu'on l'imagine conduire son équipe – une vingtaine de personnes, des agronomes, des biologistes, des spécialistes en environnement – à la Fondation rurale interjurassienne (FRI), basée à Courtemelon et Loveresse. Une double adresse professionnelle qu'il occupe avec un titre à rallonge, responsable du département conseils, expertises et développement.

Le contraire d'un homme assis, Claude-Alain Baume, la pratique avant la théorie, il a appris cela jadis sur la ferme familiale, sans oublier de réfléchir à ce qu'il faisait, en l'occurrence de la production laitière et de la pomme de terre, pendant que son père, Joseph, se consacrait au commerce de bétail, une activité qui est encore la sienne aujourd'hui.

Le fils devenu agronome retourne souvent sur les exploitations. Entre 30 à 40 domaines agricoles sont remis chaque année dans le Jura et le Jura bernois. Moment sensible, la filiation est souvent à vif: «Il ne faut pas avoir peur de se confronter aux émotions», glisse le conseiller à l'écoute, avant d'ajouter: «Mon constat est que les agriculteurs sont d'autant plus résilients quand ils ont fait un choix libre et assumé.» L'échange nécessaire précède ici la paperasse à remplir.

On peut lui faire confiance sur ce point comme sur les autres. Écouté, il l'est, le marathonien qui se chausse avec des pédales de vélo. On a oublié de lui demander si les siennes étaient plates ou à clip. Sans doute les deux, dans une mixité lui laissant la liberté de choisir, en fonction du terrain et de l'effort exigé.

Ce mot-là, d'ailleurs lui va comme un gant en période électorale. «Les partis politiques me sollicitent volontiers. Je comprends la nécessité des partis, mais j'ai des difficultés avec les approches partisanes. J'aurais de la peine à suivre une ligne, à épouser un mot d'ordre, j'apprécie une certaine indépendance», conclut notre cycliste en liberté.

THIERRY MERTENAT

## SIX DATES

1969 Naissance aux Breuleux. J'ai travaillé sur la ferme familiale jusqu'en 1996.

1991 Mariage aux Breuleux avec Sylvie. Nous nous sommes rencontrés à Saint-Ursanne en 1987, dans un foyer pour personnes handicapées au bord du Doubs. Elle y faisait un stage dans le cadre de sa formation d'assistante sociale à Genève. J'y étais également en stage, entre mes deux semestres à l'école d'agriculture.

1994 Naissance de notre premier fils, Loann, suivi en 1996 de notre fille, Alexane, et en 1999 de notre deuxième fils, Elori. Le prénom de nos trois enfants a été choisi à dessein, parce qu'il était unique et singulier.

1997 Études d'agronomie à la Haute école d'agronomie de Zollikofen jusqu'à l'obtention du bachelor en 2000.

2000 Début de mon activité de conseiller agricole à Courtemelon et emménagement à Delémont.

2009 Création de Pro Vélo Jura.

## DU TAC-AU-TAC

### Un objet fétiche?

Je me refuse à être matérialiste. Cela dit, j'aime bien entretenir mes vélos et contribuer ainsi à minimiser l'effort nécessaire pour avancer (pneus roulants et transmission bien entretenue). En fait, je suis un peu paresseux!

### Un endroit rêvé?

Cela doit correspondre à mon tempérament, naturellement tourné vers le positif, mais j'ai toujours considéré que chaque endroit où j'ai habité était le plus bel endroit du monde, dans les Franches-Montagnes comme à Neuchâtel ou à Delémont, notre adresse actuelle.

### Un concert apprécié?

Celui du groupe de musiciens professionnels Brassmaster Flash, entendu le samedi 13 septembre de cette année au Festival du Chant du Gros. Sur scène, des cuivres et des souffleurs dont notre fils, Elori, au saxophone.

## L'ACTUALITÉ QUI FÂCHE

La déclaration récente d'Elon Musk soutenant que «la raison du déclin de l'Occident, c'est son empathie.» Je suis capable d'entendre des manières de penser différentes, mais là, c'est juste épouvantable.

## L'ACTUALITÉ QUI RAVIT

Tous les jours, je fais le constat heureux que, majoritairement, les gens sont bons et bienveillants.

## L'INSTANTANÉ



Une fresque sur un bâtiment de la médina d'Asilah, au Maroc, en 2023. L'une des villes historiques découvertes lors mon voyage en deux-roues de Dijon aux portes du désert par la côte atlantique, sur un peu plus de 3700 kilomètres. Voyager à vélo, cela permet de s'ouvrir à d'autres réalités et, au retour, de porter un regard différent sur son quotidien; c'est découvrir que les gens sont très majoritairement accueillants et bienveillants. Voyager à vélo, c'est aussi vivre une aventure intérieure en partant à la rencontre de soi-même.

